

Mettre le décodeur du Parti Communiste... L'Eurocommunisme

Mettre le décodeur du Parti Communiste Français (PCF) à niveau ! (1) L'Eurocommunisme
Que diront les candidats du PCF aux élections 2021 à propos de l'eurocommunisme (1), de la Chine populaire, (2) du trotskysme (3) ? Sans une mise à jour de son décodeur à niveau sur ces trois questions, il serait difficile pour le PCF de préciser les contours du socialisme à la française qu'il propose.

Hervé Fuyet

Pour la Chine Populaire, trouver une Troisième Voie distincte de la voie soviétique, distincte du réformisme, mais marxiste-léniniste révolutionnaire, était une question de survie. En Europe, le développement d'une théorie de la "Troisième Voie" a donc retenu l'attention des dirigeants de la Chine Populaire.

Aujourd'hui, en 2020, l'Union Soviétique est regrettée par une vaste majorité des Russes selon de nombreux sondages d'opinion, mais elle n'existe plus. L'Eurocommunisme a échoué. La Chine Populaire socialiste, dirigée par le plus grand parti communiste du monde, qui revendique son marxisme-léninisme, est en passe de devenir sous peu la première puissance mondiale.

Pour aider le PCF à se situer par rapport à l'Eurocommunisme avant les prochaines échéances électorales, il est donc intéressant de se familiariser avec l'analyse chinoise de l'échec de l'Eurocommunisme.

Dans ce but, nous proposons la traduction effectuée avec [www.DeepL](http://www.DeepL.com) d'un article de Zhou Suiming, intitulé "Pourquoi l'eurocommunisme a échoué" publié dans la revue China Social Science Net. 2014-05-05 ("欧洲共产主义"为什么失败了3 · 中国社会科学网. 2014-05-05[引用日期 2020-08-08]), ainsi que des extraits de l'Encyclopédie Baidu Baike.

I Auteur : Zhou Suiming, Chercheur, Institut de philosophie, Académie chinoise des sciences sociales.

"Le communisme européen est un phénomène politique qui a émergé à l'Ouest au milieu des années 1970, représentant une proposition théorique et une pratique politique des communistes d'Europe occidentale qui ont essayé de se détacher du dogme soviétique et de suivre une voie socialiste conforme aux caractéristiques de l'Europe occidentale.

En mars 1977, les dirigeants des partis communistes d'Italie, de France et d'Espagne se sont réunis à un haut niveau à Madrid et ont publié conjointement le programme "Le socialisme dans la démocratie et la liberté". La Déclaration de Madrid a exposé de manière exhaustive les idées fondamentales du "communisme européen" et a proposé que les partis communistes des trois pays aient le droit de formuler leurs propres lignes politiques internes et externes en fonction de leurs conditions nationales et de réaliser le socialisme dans la démocratie et la liberté. "Cela a annoncé la naissance du communisme européen.

À l'époque, le "communisme européen" était proposé comme une "troisième voie", différente à la fois de la "social-démocratie" du Parti socialiste et du "modèle soviétique". Elle a été proposée comme une "troisième voie", différente à la fois de la "social-démocratie" du Parti socialiste et du "modèle soviétique". Au plus fort de son développement, 18 partis, dont les partis de gauche italien, français, espagnol, britannique, belge, néerlandais, grec et suédois, ont déclaré leur adhésion à la ligne du "communisme européen", qui avait une influence pratique au-delà de l'Europe et comptait un total de 3,3 millions de membres. Les partis communistes italien, français et occidental étaient considérés comme les trois piliers du "communisme européen".

Cependant, le "communisme européen" a été un phénomène presque éphémère dans le mouvement communiste occidental. Avec l'effondrement du "compromis historique" du parti communiste

italien en 1976, la reconversion du parti communiste français de Marchais en Union soviétique en 1977, et le retrait du parti communiste espagnol de la coalition "eurocommuniste" tripartite et la mort du secrétaire général du parti communiste italien Berlinguer en 1984. Le "communisme européen" en tant que phénomène politique s'est dissipé en l'espace d'une dizaine d'années.

Aujourd'hui, il convient de s'interroger : pourquoi le "communisme européen", si célèbre, a-t-il échoué ?

Pourquoi une stratégie démocratique et occidentale est-elle morte si tôt ? Comme nous l'avons vu, l'échec du "communisme européen" a déclenché une "crise marxiste" à l'Ouest à l'époque, et le retour à l'"orthodoxie" soviétique n'a pas sauvé les partis occidentaux de leur déclin.

Les partis communistes de l'Ouest ont subi une crise générale de déclin d'influence presque simultanément après les années 1980, et ne sont pas encore sortis du creux de la vague. L'auteur utilise donc la phrase de Sombart "Pourquoi il n'y a pas de socialisme aux États-Unis" et propose d'explorer les raisons de l'échec du "communisme européen". L'auteur estime que l'échec du "communisme européen" est le résultat de facteurs complexes et multiformes. Parmi ces facteurs figurent l'influence de la situation internationale et des changements dans l'environnement intérieur des pays occidentaux, le rôle de divers facteurs d'évolution au sein du mouvement communiste international et des partis communistes occidentaux, et la pression de la concurrence interne et externe du camp de la gauche occidentale. Cet article tente d'analyser tous les aspects de l'échec du "communisme européen", et de dégager grosso modo les huit raisons suivantes.

I. L'évolution rapide de la situation internationale a privé le "communisme européen" de l'espace politique international nécessaire à son développement

Au milieu et au début des années 1970, lorsque l'idée du "communisme européen" s'est formée, l'Occident était à la fin de la période de boom économique de l'après-guerre, et les deux blocs des États-Unis et de l'Union soviétique étaient dans la période de lune de miel de la "détente" politique. L'environnement international relativement doux a créé les conditions de la croissance du "communisme européen". "Le communisme européen a proposé une voie "pacifique et démocratique" vers un socialisme "humain" aux "couleurs nationales". La politique du "communisme européen" était basée sur l'idée d'une "Europe unie", "indépendante de l'URSS" et la politique du "socialisme". Cependant, dans les années 1980, une série d'événements ont marqué la fin de la "détente" et la reprise de la course aux armements nucléaires entre les États-Unis et l'Union soviétique. La confrontation tendue entre les États-Unis et l'Union soviétique a laissé le monde dans les années 1980 sans aucun espace politique international pour une "troisième option". La forte connotation idéologique de la rivalité américano-soviétique a forcé le "communisme européen" à prendre parti dans la sérieuse confrontation entre les deux camps - soit le socialisme, soit le capitalisme ; soit le vent d'est a submergé le vent d'ouest, soit le vent d'ouest a submergé le vent d'est ; il n'y avait pas de solution intermédiaire. C'est l'approfondissement du schéma de la guerre froide qui a fait disparaître complètement l'environnement international propice à la formation et au développement du "communisme européen", entraînant directement sa fin. En d'autres termes, les changements de l'environnement international ont rendu défavorable la stratégie d'innovation du "communisme européen" du parti communiste occidental et l'ont privé des conditions extérieures nécessaires à sa propre transformation.

2. la tendance à long terme des changements dans l'environnement économique et politique international a constitué un contexte macro-économique défavorable au "communisme européen"

À la fin des années 1970 et au début des années 1980, marquées par la montée au pouvoir de Reagan et Thatcher, la société occidentale elle-même s'est fortement déplacée vers la droite politiquement et est entrée dans une nouvelle phase historique de résurgence conservatrice des deux côtés de l'Atlantique. En réaction à la "décennie de stagnation" qui a suivi la fin de l'"âge d'or" de la croissance économique en Occident, le néo-libéralisme a remplacé le keynésianisme comme courant politique dominant. Sur le plan économique, cette période a vu l'Occident entrer dans un cycle d'ajustement structurel de la révolution de l'industrie de l'information, et la combinaison de la productivité de l'information et des nouveaux espaces de marché a lancé une nouvelle vague de

mondialisation. La politique néoconservatrice et les politiques économiques néo-libérales qui l'accompagnent ont dominé les courants économiques et politiques mondiaux des deux dernières décennies du XXe siècle à nos jours. La tendance à long terme à la dérive vers la droite de la politique occidentale a durement frappé le mouvement socialiste occidental dans les années 1980, portant un coup sévère à toutes les gauches occidentales (y compris les sociaux-démocrates, les néo-marxistes de toutes formes et de toutes tailles, et la gauche anarchiste).

Le mouvement de réforme "eurocommuniste", récemment lancé par les communistes d'Europe occidentale, a été l'un des premiers à en faire les frais. Peu après ses débuts au début du milieu des années 1970, l'"eurocommunisme" a été confronté au début d'une tendance à long terme vers un glissement vers la droite de la politique occidentale, et la pression générale de l'environnement a rendu le processus de réforme difficile. Par la suite, le "communisme européen" s'est effacé de la scène politique occidentale au milieu des difficultés générales du mouvement socialiste occidental dans les années 1980.

FUYET Hervé (92)